

DOSSIER DE  
DIFFUSION



Photo © Hervé Bellamy

# ANTOINE ET CLÉOPÂTRE

TEXTE DE William Shakespeare

TRADUCTION Irène Bonnaud

EN COLLABORATION AVEC Célie Pauthe

MISE EN SCÈNE Célie Pauthe

CRÉATION

Une production du CDN  
Besançon Franche-Comté

THÉÂTRE



Centre Dramatique National  
Besançon - Franche-Comté

DIRECTION CÉLIE PAUTHE

# ANTOINE ET CLÉOPÂTRE

Durée estimée: 4h (entracte compris)

TEXTE DE **William Shakespeare**

TRADUCTION **Irène Bonnaud**

en collaboration avec **Célie Pauthé**

MISE EN SCÈNE **Célie Pauthé**

AVEC

**Guillaume Costanza** DÉMÉTRIUS, AGRIPPA, GARDE DU CAMP D'ANTOINE, GARDE DU CAMP D'OCTAVE

**Maud Gripon** OCTAVIE, UNE FEMME-SOLDAT DU CAMP D'ANTOINE

**Dea Liane** CHARMIAN

**Régis Lux** LÉPIDE, TAURUS, THIDIAS, GARDE DU CAMP D'ANTOINE, GARDE DU CAMP D'OCTAVE, PROCULÉIUS

**Glenn Marausse** UN MESSAGER DE ROME, UN MESSAGER ÉGYPTIEN, SCARUS, GARDE DU CAMP D'ANTOINE, GALLUS, SELEUCUS

**Eugène Marcuse** OCTAVE

**Mounir Margoum** ANTOINE

**Mahshad Mokhberi** IRAS

**Mérodie Richard** CLÉOPÂTRE

**Adrien Serre** EROS

**Lounès Tazaïrt** LE DEVIN, LE PRÉCEPTEUR, LE PAYSAN AUX FIGUES

**Assane Timbo** ENOBARBUS, DOLABELLA

**Bénédicte Villain** L'EUNUQUE MARDIAN (VIOLON, ACCORDÉON)

COLLABORATION ARTISTIQUE **Denis Loubaton**

SCÉNOGRAPHIE **Guillaume Delaveau**

COSTUMES **Anaïs Romand**

LUMIÈRES **Sébastien Michaud**

SON **Aline Loustalot**

ASSISTANTAT À LA MISE EN SCÈNE **Antoine Girard**

STAGIAIRE ASSISTANTE À LA MISE EN SCÈNE **Juliette Mouteau**

STAGIAIRE CRÉATION SONORE **Jehanne Cretin-Maitenaz**

INGÉNIEUR CONCEPTEUR DU DÉCOR **Hervé Cherblanc**

CONSTRUCTION DU DÉCOR **David Chazelet, Franck Deroze, Dominique Lainé, Antoine Peccard**

PEINTURE DÉCOR **Ingrid Carré, Alissia Blanchard, Sylvie Mitault**

RÉALISATION COSTUMES **Florence Bruchon, Pauline Faivre, Marine Gressier, Valentina Fici, Pauline Kocher, Anne Leray, assistées en stage par Lila Godeberge**

RÉALISATION ACCESSOIRES **France Chevassut, Valentina Fici**

RÉGIE GÉNÉRALE **Jean-Michel Arbogast**

RÉGIE PLATEAU **Hervé Bailly, David Chazelet, Christian Beaud, Mathieu Lontananza**

RÉGIE LUMIÈRE **Adèle Grandadam**

RÉGIE SON **Mélissa Vieille**

RÉGIE COSTUMES **France Chevassut, Marine Gressier**

HABILLAGE **Odile Chosson, Anne Darot, assistées en stage par Inès Fernandez**

MAQUILLAGE ET COIFFURE **Véronique Pfuger**

... et une mobilisation active et enjouée de toute l'équipe du CDN Besançon Franche-Comté !

## POÈMES

*Rois alexandrins / Le Dieu abandonne Antoine / Césarion* trois poèmes de Constantin Cavafy, poète grec né à Alexandrie en Égypte en 1863 et mort en 1933. Très peu connu de son vivant, il est désormais considéré comme une des figures les plus importantes de la littérature grecque du XX<sup>e</sup> siècle. Traduction : Irène Bonnaud.

## CHANSONS

*Cleopatra*, extrait d'un opéra composé par Sayed Darwish, achevé et interprété en 1927 par Mohamed Abdel-Wahab, chanteur et oudiste égyptien. Le texte est signé d'Ali Mahmoud Taha, poète nationaliste égyptien.

*Ya Habibi taala* («Mon amour, viens vite»), chanson composée par Medhat Assem et interprétée par Asmahan (1920-1944), chanteuse et actrice issue d'une famille syrienne réfugiée en Égypte.

*Ana Antonio* (Je suis Antoine), autre extrait de l'opéra de 1927, texte d'Ahmed Chawqi, le «prince des poètes» égyptien, poète nationaliste et auteur de *La Mort de Cléopâtre*, pièce dont s'inspirent Darwish et Abdel-Wahab.



Une production du CDN Besançon Franche-Comté. Avec la participation artistique du Jeune Théâtre National. Avec le soutien de La Maison Louis Jouvet / ENSAD (École Nationale Supérieure d'Art Dramatique de Montpellier Languedoc-Roussillon)



Photo © Hervé Bellamy



Photo © Hervé Bellamy

- ENTRETIEN AVEC CÉLIE PAUTHE -

# QUE ROME FONDE DANS LE TIBRE - ET QUE L'ARC GIGANTESQUE DU VASTE EMPIRE S'ÉCROULE

William Shakespeare, *Antoine et Cléopâtre*

Voir une pièce de Shakespeare montée dans sa presque totalité est devenue chose rare aujourd'hui. Qu'est-ce que cela implique ?

Pour une maison de création comme la nôtre, c'est en effet un événement important. Nous le préparons depuis deux ans, avec l'ensemble des collaborateurs et collaboratrices artistiques, des actrices et acteurs, et bien sûr avec toute l'équipe du théâtre. C'est plus que jamais un immense travail collectif qui fait appel à de multiples compétences, talents, sensibilités. Il y a quelque chose de fou et de très fort, de vivre cela dans la période que nous traversons. Shakespeare nous donne un cap. Nous nous arrimons à son gouvernail, à son sens si aigu de l'Histoire ; à son immense empathie à l'égard des passions et affects si profonds qui nous habitent ; à sa langue aussi, qui contient le monde et le cosmos, le sublime et le trivial ; à son ampleur, à sa démesure ; à son génie théâtral de rassembleur de troupe, si fédérateur et généreux. Il est bon de l'avoir avec nous en ce moment. Il nous aide beaucoup.

Peux-tu préciser quelle place singulière prend pour toi *Antoine et Cléopâtre* dans l'œuvre de Shakespeare ? De quelle démesure parles-tu ?

Pièce monstre, prenant pour théâtre la totalité du monde antique connu, embrassant en cinq actes fous dix années de chaos politique et de guerres fratricides d'où émergera un monde nouveau (en grande partie le nôtre), *Antoine et Cléopâtre* est un chant du cygne, un crépuscule des Dieux. La démesure même de l'œuvre semble porter en elle l'éclat du monde qu'elle voit s'éteindre.

Si lucide et fin analyste Shakespeare soit-il envers ses deux héros, n'occultant rien de leur narcissisme, leurs excès et leurs erreurs, ce sont bien *in fine* d'une immense empathie, d'une mélancolie déchirante, d'un sentiment de perte irrémédiable dont nous gardons le goût. La beauté et l'immortalité poétiques qu'il leur confie au cours des derniers actes, l'indescriptible mélange de bruit, de fureur, de profondeur humaine et de délicatesse avec lequel il les accompagne au tombeau suffisent à en témoigner. Irène Bonnaud signe pour nous une nouvelle traduction d'une grande force poétique, qui déplie parfois jusqu'au vertige l'orfèvrerie des images, des visions que l'œuvre contient, tout en étant charnelle, concrète, faite pour la scène.

On connaît tous *Roméo et Juliette*, moins *Antoine et Cléopâtre*. De quoi leur union est-elle le nom ?

L'union d'Antoine (le Romain) et Cléopâtre (l'Égyptienne) est doublement étonnante en cela qu'elle cristallise une dimension dionysiaque, faite de désordre, de passion, d'érotisme hautement inflammable, et qu'elle est également un rêve politique. Elle tendait à redessiner la carte du monde connu à l'aube du premier millénaire de notre ère en une entité multipolaire où Alexandrie aurait pu devenir, à l'égal de Rome, l'un des centres d'une nouvelle organisation politique dans le sillage d'Alexandre Le Grand. Il s'agissait, ni plus ni moins d'agréger et de fusionner jusqu'à l'exubérance tous les héritages et les imaginaires dont ils sont issus, dans le creuset des civilisations égyptienne, hellénistique et romaine ; de métisser leurs Dieux jusqu'à en inventer de nouveaux ; d'imaginer un monde, en somme, où les notions mêmes d'Orient et d'Occident n'existeraient plus mais se fondraient en une même hybridité originelle, indémêlable.

Qu'est-ce que cela peut raconter de notre monde contemporain ?

Ré-ouvrir aujourd'hui *Antoine et Cléopâtre*, c'est reprendre le rêve qui fut le leur, c'est se demander dans quel monde nous vivrions aujourd'hui s'ils avaient gagné la bataille d'Actium (En 31 av J.C : l'une des batailles navales les plus importantes de l'histoire antique, qui permit à Octave, le futur Auguste, de s'imposer comme maître absolu de l'empire naissant en instaurant un ordre nouveau). C'est comparer ce qui a eu lieu avec ce qui aurait pu avoir lieu. C'est envisager le passé en tant qu'il est toujours gros de futurs possibles. « Le passé, écrivait Walter Benjamin, est un temps discontinu criblé d'éclats d'avenir. »

Dans cette nouvelle production, Bérénice devient Cléopâtre (Mélodie Richard) et Antiochus devient Antoine (Mounir Margoum). Faut-il y voir une suite de ta mise en scène de Bérénice ?

Oui, c'est en effet dans le sillon de cette autre tragédie romaine qu'est né pour moi le désir d'Antoine et Cléopâtre, dans laquelle les questions Orient-Occident percutaient déjà les passions les plus intenses. Cette attirance « empêchée » de ces empereurs romains pour ce que l'on appellerait aujourd'hui les reines du Moyen-Orient nous repose aujourd'hui des questions géo-politiques passionnantes je trouve. Mais c'est aussi, je crois, le travail que j'ai mené pendant plusieurs années avec les amis irakiens autour de *L'Orestie* d'Eschyle qui m'a ouvert une porte vers *Antoine et Cléopâtre*. La figure de Cléopâtre a été en effet ressaisie par le peuple et les artistes égyptiens au début des années 1920 et des premiers mouvements indépendantistes... Nous rendons hommage dans le spectacle à un grand musicien égyptien, Mohamed Abdelwahhab, qui a notamment écrit un opéra autour d'*Antoine et Cléopâtre* ainsi qu'à Constantin Cavafy, qui écrivait en grec et fut le poète d'une Alexandrie aujourd'hui perdue.

Comment avez-vous procédé avec Guillaume Delaveau (scénographe) pour imaginer un décor à cette grande fresque historique ?

Nous sommes partis du Globe, le théâtre dans lequel Shakespeare a créé presque toutes ses pièces. De cet espace unique qui contient le monde, épique et intime à la fois. Nous avons aussi rêvé aux différentes strates historiques et poétiques que l'œuvre contient. Par les couleurs convoquées, notamment... l'or et le bleu égyptiens nous ont en effet beaucoup inspirés. Le bleu également dans sa dimension céleste, que l'œuvre convoque tant. De nuits en jours, de ciex tourmentés en aurores... La question de la mémoire et du temps nous habite aussi beaucoup, dans ce qu'elle peut contenir de rêves échoués à réinventer, de traces de ces nuits alexandrines où le raffinement et le divin vivaient à demeure.

## - POÈME DE CONSTANTIN CAVAFY -

Quand soudain, à minuit, tu entends  
Sans la voir une troupe de comédiens passer,  
Avec ses musiques splendides, ses voix -  
Sur ta bonne étoile qui s'éclipse, sur tes travaux  
Qui ont échoué, sur les plans de ta vie  
Qui s'avèrent tous faux, ne te lamente pas en vain.  
Comme si tu étais prêt depuis longtemps, comme un brave,  
Fais-lui tes adieux, à elle, l'Alexandrie qui s'en va.  
Surtout ne te moque pas de toi-même, ne dis pas que c'était  
Un rêve, que tu as mal entendu :  
Ne t'abaisse pas à de vains espoirs de ce genre.  
Comme si tu étais prêt depuis longtemps, comme un brave,  
Comme ça te ressemble, à toi qui t'es montré digne d'une telle ville,  
Approche-toi fermement de la fenêtre  
Et écoute avec émotion, mais pas  
Avec les «s'il te plaît !», les «quel malheur !» des lâches,  
Plutôt comme une dernière jouissance, les sons,  
Les instruments splendides de cette troupe secrète,  
Et fais-lui tes adieux, à elle, l'Alexandrie que tu perds.

*Le dieu abandonne Antoine - Constantin Cavafy.*

Traduit du grec par Irène Bonnaud.

- ANTOINE ET CLÉOPÂTRE Shakespeare (extraits) -

Traduction Irène Bonnaud

Scène 1, Acte 1

Démétrius Non vraiment, notre général est gâteux,  
Ça déborde la mesure : ces yeux qu'il avait - superbes ! -  
Quand il passait les troupes en revue  
Étincelants comme l'armure de Mars...  
Maintenant ils se baissent, maintenant ils tournent  
Devoir et dévotion de leurs regards  
Vers un front tanné ; son cœur de capitaine  
Qui, au milieu des grands combats,  
Au corps à corps avec l'ennemi, faisait craquer  
Les boucles de sa cuirasse, oublie toute retenue  
Et s'est changé en soufflet et éventail  
Pour refroidir les chaleurs d'une garce d'Égypte.  
Observez bien, et vous verrez en lui  
Un des trois piliers du monde transformé  
En bouffon d'une putain. Contemplez et voyez.

Cléopâtre Si c'est vraiment de l'amour, dis-moi : combien ?

Antoine Misérable l'amour qui peut être compté.

Cléopâtre À moi de fixer la borne jusqu'où être aimée.

Antoine Alors tu devras trouver un nouveau ciel et une nouvelle terre.

■

Scène 2, Acte 3

Antoine Alors mon gars, vous regrettez l'Égypte ?

Devin J'aimerais n'en être jamais parti, et que vous n'y soyez jamais venu.

Antoine Vos raisons, si vous en avez ?

Devin C'est quelque chose que je vois devant moi - je ne l'ai pas sur la langue.  
Mais dépêchez-vous de retourner en Égypte.

Antoine      Dites-moi ;  
                 Qui aura la plus haute destinée, Octave ou moi ?

Devin          Octave.  
                 Je t'en prie, O Antoine, ne reste pas à ses côtés.  
                 Ton démon, c'est-à-dire l'esprit qui te tient, est  
                 Noble, courageux, sublime, incomparable  
                 Quand celui d'Octave n'est pas là. Mais près de lui, ton ange  
                 Prend peur, comme s'il rencontrait plus puissant que lui ; je t'en prie,  
                 Mets suffisamment d'espace entre vous.

Antoine      N'en parle plus.

Devin          À personne d'autre qu'à toi, jamais plus - sauf à toi.  
                 Si tu joues avec lui, quel que soit le jeu,  
                 Tu es sûr de perdre. La nature l'a fait chanceux,  
                 Il te battra toujours, contre toute attente. Ton éclat faiblit  
                 Quand il vient briller près de toi. Je le redis, ton esprit  
                 En sa présence a peur de te gouverner,  
                 Mais dès qu'il s'en va, il est noble à nouveau.

Antoine

Va-t'en.

*Il sort.*

Art ou hasard,  
Il a dit la vérité. Même les dés obéissent à Octave  
Et dans nos jeux, mon habileté succombe  
Devant sa chance ; quand nous tirons au sort, c'est lui qui gagne,  
Ses coqs toujours l'emportent contre les miens  
Alors qu'ils sont côtés à cent contre un, et dans le cercle  
Où on les fait se battre, ses cailles toujours  
Écrasent les miennes, contre toute attente. Je retourne en Égypte,  
Même si je fais ce mariage pour m'assurer la paix,  
Dans l'orient est mon plaisir.





Photo © Hervé Bellamy



Photo © Hervé Bellamy

## L'ÉQUIPE ARTISTIQUE

# CÉLIE PAUTHE

Mise en scène  
directrice du CDN Besançon Franche-Comté

D'abord assistante à la mise en scène (Ludovic Lagarde, Jacques Nichet, Guillaume Delaveau, Alain Ollivier, Stéphane Braunschweig), elle intègre en 2001, l'Unité nomade de formation à la mise en scène au CNSAD. En 1999, elle travaille avec Pierre Baux et Violaine Schwartz, à la création de *Comment une figue de paroles et pourquoi*, de Francis Ponge. En 2003, elle met en scène *Quartett* de Heiner Müller au Théâtre national de Toulouse (Prix de la Révélation théâtrale du Syndicat de la critique); puis, en 2005, au TNS, *L'Ignorent et le Fou* de Thomas Bernhard. Elle crée *La Fin du commencement* de Sean O'Casey au Studio de la Comédie-Française en 2007, et, l'année suivante, *S'agite et se pavane* d'Ingmar Bergman au Nouveau Théâtre de Montreuil. En 2011, elle met en scène *Train de nuit pour Bolina* de Nilo Cruz pour la biennale de création «Odyssees en Yvelines». De 2010 à 2013, elle est artiste associée à La Colline-théâtre national. Elle y crée *Long voyage du jour à la nuit* d'Eugene O'Neill; avec Claude Duparfait, elle collabore à la mise en scène de *Des arbres à abattre*

d'après le roman de Thomas Bernhard; puis *Yukonstyle* de Sarah Berthiaume, jeune auteure québécoise (création mondiale) et en 2014, *Aglavaine et Sélysette* de Maurice Mæterlinck. Depuis septembre 2013, elle dirige le CDN Besançon Franche-Comté où elle crée en janvier 2015 *La Bête dans la jungle* suivie de *La Maladie de la mort*, d'après Henry James et Marguerite Duras; et en 2016, elle collabore avec Claude Duparfait, à la mise en scène de *La Fonction Ravel*. Par ailleurs, elle travaille avec la plateforme Siwa sur un projet autour de *L'Orestie d'Eschyle*, mené par une équipe franco-iraquienne. Elle crée en 2016 au CDN de Besançon Franche-Comté *Un amour impossible*, d'après le roman de Christine Angot adapté par l'auteur, avec Bulle Ogier et Maria de Medeiros, puis en janvier 2018 la pièce *Bérénice* de Racine, accompagnée de *Césarée*, court-métrage de Marguerite Duras. Depuis plusieurs années, Célie Pauthe mène, parallèlement aux créations, un travail de pédagogie avec de jeunes acteurs dans différentes écoles de théâtre français (Ensatt, Esad, Erac)

# GUILLAUME COSTANZA

Comédien

Guillaume Costanza commence ses études théâtrales en 2010 au Conservatoire d'Art Dramatique de Marseille, dans les classes de Pilar Anthony et Jean-Pierre Raffælli. En 2013, il intègre l'École Nationale Supérieure d'Art Dramatique de Montpellier, sous les directions successives de Richard Mitou, Ariel Garcia-Valdès et Gildas Milin. Il y travaille avec différents metteurs en scène, parmi lesquels Julie Deliquet, Cyril Teste, Guillaume Vincent ou encore Bérangère Vantusso. En 2016, dans le cadre de sa sortie d'école, il est un des interprètes de *4x11*, un projet imaginé par Gildas Milin et créé au festival Printemps des Comédiens de Montpellier, puis au Théâtre de La Commune – CDN d'Aubervilliers. Il y travaille sous la direction d'Alain Françon, Robert Cantarella, Jean-Pierre Baro et Gildas Milin. En parallèle, il tourne dans plusieurs téléfilms, notamment *La promesse du feu* réalisé par Christian Faure. En 2017, il joue dans le premier long métrage de Mathieu Sapin, *Le Poulain*, où il incarne un

conseiller politique au côté d'Alexandra Lamy. Cette même année, il enregistre deux livres audio aux Editions Thélème (*Walden* de Henry David Thoreau et *La terre est ma demeure* de Thich Nhat Hahn). Il joue également dans *.les restes*, un spectacle écrit et mis en scène par Charly Breton et présenté au festival Printemps des Comédiens de Montpellier. En 2018, il rencontre Arthur Nauzyciel et joue dans *La Dame aux camélias*, première création du metteur en scène au Théâtre National de Bretagne. L'année suivante, il joue sous la direction d'Angélica Liddell dans *Histoire de la folie à l'âge classique – Le nerf du crapaud*. Il poursuit également son travail avec Charly Breton autour du projet *Sous l'orme*, un monologue écrit à son adresse par ce dernier et qui fera l'objet d'une création à l'automne 2020. Cette même année, il retrouve Arthur Nauzyciel et participe à la création de *Mes frères*, de Pascal Rambert, au Théâtre de La Colline et au Théâtre National de Bretagne.

# Maud Gripon

Comédienne

Elle débute sa formation théâtrale au Conservatoire Régional de Rennes, sous la direction de Daniel Dupont. Elle rencontre de nombreux intervenants parmi lesquels Marie Payen, Pierre-François Garel et André Markowicz. En 2016, elle intègre l'École Nationale Supérieure d'Art Dramatique de Montpellier, dirigée par Gildas Milin. Durant ces trois années de formation, elle travaille avec divers metteurs en scène dont Pascal Kirsch, Marion Guerrero, Bérangère Vantusso ou encore

Jean-Marc Moutou. À l'occasion de sa sortie d'école, elle participe, dans le cadre du Printemps des Comédiens, à la création de *4x10*, quatre spectacles mis en scène par Amélie Enon, François-Xavier Rouyer, Stuart Seide et Gildas Milin. Ensuite elle entre à l'Atelier Cité en 2018 au sein du CDN de Toulouse, où elle croise Chloé Dabert, Jean-François Sivadier et Galin Stœv. En 2019, elle joue *Sylvia* dans *La double inconstance* de Marivaux mis en scène par Galin Stœv.

# DEA LIANE

Comédienne

Dea Liane commence le théâtre tout en terminant son master de recherche en Histoire à Sciences Po; elle se forme tout d'abord auprès de Marc Ernotte au conservatoire du 8e arrondissement de Paris, puis elle intègre l'Ecole du Théâtre National de Strasbourg en 2014. Pendant trois ans elle travaille avec divers metteurs en scène, comédiens, chorégraphes, auteurs: Stanislas Nordey, Marc Proulx, Stuart Seide, Annie Mercier, Roland Fichet, Lazare, Julien Gosselin, Alain Françon, Bruno Meyssat. Ses études au TNS lui permettent également de perfectionner sa pratique du piano, et de la faire dialoguer avec son travail d'actrice. Après sa sortie en

2017, elle a joué au théâtre avec Falk Richter et Stanislas Nordey dans *Je suis Fassbinder* et avec Julien Gosselin dans 1993. En 2018-2019, elle a travaillé avec Paul-Emile Fourny dans *Amadeus* à l'Opera-Theatre de Metz, avec Pauline Haudepin dans les *Terrains vagues*, et en theatre-paysage avec Mathilde Delahaye dans *Maladie ou Femmes modernes*. Dernièrement elle a joué dans *Rien ne se passe jamais comme prévu* sous la direction de Lucie Berelowitsch. Elle a aussi récemment fait ses débuts au cinéma dans *L'homme qui avait vendu sa peau*, un long-métrage de la réalisatrice tunisienne Kaouther Ben Hania, qui sortira en salles à l'automne 2020.

# RÉGIS LUX

Comédien

Régis Lux a effectué sa formation au Conservatoire National d'Art dramatique de Bordeaux de 1996 à 1999. À sa sortie il intègre l'Atelier volant au Théâtre national de Toulouse sous la direction de Jacques Nichet et la direction pédagogique de Claude Duparfait. Il a joué dans plusieurs mises en scène de Laurent Pelly au TNT : *La cantatrice chauve* d'Eugène Ionesco, *Le songe d'une nuit d'été* et *Macbeth* de Shakespeare, *Les oiseaux d'Aristophane*, *l'oiseau vert* de Carlo Gozzi. En 2020 il joue dans *L'enfant océan*, mis en scène par Frédéric Sonntag d'après

le roman de Jean-Claude Mourlevat. Il a également joué dans plusieurs mises en scène de Guillaume Delaveau : *Massacre à Paris* de Marlowe, *La vie est un songe* de Calderon, *Philoctète* de Sophocle, *Iphigénie, suite et fin* d'après Euripide et Yannis Ritsos, *Ainsi se laissa-t'il vivre*. d'après Robert Walser. Il a aussi travaillé avec Célie Pauthe dans *s'agite et se pavane*, Alain Ollivier, Sébastien Bournac, Lou Broquin, Frédéric Maragnani, Marion Guerrero, Hélène Soulié, etc. Il a également tourné dans une dizaine de courts métrages, téléfilms, longs et moyens métrages.

# GLENN MARAUSSE

Comédien

En 2009, il entre au Conservatoire Régional de Théâtre de Nantes et il y rencontre Monique Hervouët qui lui proposera par la suite de jouer dans *Le Tartuffe* de Molière qu'elle crée en 2011 avec sa compagnie. En 2013, il est admis à l'École Régionale d'Acteurs de Cannes et Marseille (ERACM). En 2016, pour son spectacle de sortie d'études, il joue au théâtre de la Colline sous la direction de Jean-Pierre Baro. C'est à l'ERAC également qu'il rencontre Stéphane Braunschweig, qui l'engage dès sa sortie dans *Soudain l'été dernier* de Tennessee Williams, *Macbeth* de

Shakespeare, *l'École des Femmes* de Molière et *Nous pour un moment* de Arne Lygre, créations au Théâtre national de l'Odéon. Avec Jeanne Lazare, jeune comédienne et metteuse en scène sortante de l'École du Nord en 2015, il travaille sur un diptyque autour de Guillaume Dustan et de Nelly Arcan, créé au Théâtre du Train Bleu pendant le festival d'Avignon 2019. Il participe à plusieurs fictions radiophoniques sous la direction de Pascal Deux pour France Culture et depuis 2016 il participe au Festival de la Mousson d'Été dirigé par Michel Didym et Véronique Bellegarde.

# EUGÈNE MARCUSE

Comédien

Eugène Marcuse intègre la Classe Libre du Cours Florent en 2014 puis il entre au Conservatoire National Supérieur d'art dramatique de Paris en 2016. Il joue dans plusieurs travaux d'études durant sa formation à Florent sous la direction de Jean Pierre Garnier : *Punk Rock* de Simon Stephens, *KARAMAZOV* adapté de l'œuvre de Dostœïvski, *Lac* de Pascal Rambert. En 2016 il joue dans *Le Bœuf sur le toit*, une création de Philippe et Stéphanie Tesson, et interprète le texte de Bernard Marie Koltès : *La Nuit Juste avant les forêts* mis en scène par Jean Pierre Garnier. Pendant son cursus au CNSAD il a l'occasion de travailler avec des metteurs en scène tels que Jean Louis Martinelli sur un texte de Laurent Gaudé : *Et Les colosses tomberont*, et Frederic Bélier Garcia sur le spectacle : *N'avoir rien accompli et mourir exténué*. En 2018 il joue dans le spectacle *Notre Foyer* mis en scène par Florian Potasso, de la compagnie des Divins Animaux. En 2019 il incarne D'Artagnan

dans : *Les trois mousquetaires - la série*, spectacle du Collectif 49701, mis en scène par Clara Hédouin et Jade Herbulot. Il reprends le rôle de Titus la même année dans le *Bérénice* de Célie Pauthé. Devant la caméra il tourne en 2017 dans le long métrage *Les fauves* de Vincent Mariette. En 2017 dans la série *Paris* etc de Zabou Breitman. En 2018 dans *Venise n'est pas en Italie* une comédie réalisée par Yvan Calbérac. En 2020 il joue dans la série *Les aventures du jeune Voltaire* réalisé par Alain Tasma. Ainsi que dans des courts métrages pour ARTE : *Gardiennes* d'Adeline Picault. (2017), *T'avais pas peur avant* de Tommaso Usberti. (2018). Il prête sa voix dans plusieurs fictions radiophoniques pour France Culture : *Delta Charlie Delta* de Michel Simonot, réalisé par Christophe Hocké, en 2018. *Journal de la commune étudiante de mai 68* du même réalisateur, en 2019. *Les hauts de hurlements* d'Emily Brontë adapté et réalisé par Juliette Heymann, en 2020

# MOUNIR MARGOUM

Comédien

Diplômé du Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique, Mounir Margoum commence sa carrière professionnelle avec *Titus Andronicus*, mise en scène par Lukas Hemleb. Il interprète avec une même aisance des œuvres classiques de Racine et d'Anton Tchekhov, et des pièces contemporaines comme *Le torticolis de la girafe* de Carine Lacroix, ou *J'aurais voulu être égyptien* d'Alaa El Aswany. Il travaille notamment avec Jean-Louis Martinelli, Arthur Nauzyciel (*La Mouette* d'Anton Tchekhov, dans la Cour d'honneur

d'Avignon), Laurent Frechuret, Laurent Pelly ou Nicolas Stemann. À l'écran, on le voit dans des productions anglo-saxonnes, telles *Rendition* de Gavin Hood (Oscar du meilleur film étranger 2006), ou *House of Saddam*. Il joue également dans *Divines*, de Uda Benyamina, caméra d'or au Festival de Cannes 2016. Il a lui-même réalisé deux fictions courtes, *Hollywood Inch'Allah* et *Roméo et Juliette*. Il a joué Antiochus dans *Bérénice*, mis en scène par Célie Pauthe en 2018.

# MAHSHAD MOKHBERI

Comédienne

Mahshad Mokhberi est une actrice de théâtre et de cinéma iranienne. Elle commence sa carrière sous la direction du metteur en scène et réalisateur iranien Bahram Beyzai dans la pièce *Aoi* de Yukio Mishima en 1997, puis elle interprète Cosette dans la première grande production théâtrale après la révolution iranienne, *Les Misérables*. Elle joue dans une cinquantaine de pièces de théâtre, films et séries télévisées et fait également partie des danseuses de la première troupe de

danse iranienne après la révolution. Depuis 2002, elle est membre de la troupe franco-iranienne Utopia dirigé par Tinouche Nazmjou. Elle joue en français sous sa direction *Plus fort que la nuit / Trilogie d'une révolution* de Mohsen Yalfani, pièce sur la résistance iranienne au moment de la révolution de 1979, et interprète en bilingue des pièces françaises au théâtre de la ville de Téhéran, dont *J'étais dans ma maison et j'attendais que la pluie vienne* de Jean-Luc Lagarce.

# MÉLODIE RICHARD

Comédienne

À sa sortie du Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique en 2010, Mélodie Richard joue avec Yann-Joël Collin dans *TDM3* de Didier-Georges Gabily, puis avec Krystian Lupa dans *Salle d'Attente* d'après Lars Norén créé au théâtre de Vidy. Elle travaille également avec Christophe Honoré dans *Nouveau Roman* à la Colline, et Thomas Ostermeier dans *Les Revenants* d'Ibsen créé à Vidy. Elle y retrouve aussi Krystian Lupa pour *Perturbation* de Thomas Bernhard. En 2015 elle joue dans *La Bête dans la jungle* de Henry James suivie de *La Maladie de la Mort* de Marguerite Duras, mis en scène par Cécile Pauthe au CDN de Besançon, et dans *Intrigue et Amour* de Schiller mis en scène par Yves Beaunesne au Théâtre de Bussang. Thomas Ostermeier la dirige à nouveau dans *La Mouette* de Tchekhov en 2016, créée à Vidy (nominée aux Molières 2016). En 2017, elle joue *La Pomme dans le Noir* de Clarice Lispector mis en scène par Marie-Christine Soma à la MC93 de Bobigny, et *Bérénice*, de Jean Racine, par Cécile Pauthe au CDN de Besançon. Elle met en lecture et en musique

Eric Reinhardt dans son roman *L'Amour et les forêts*, créé à la Maison de la Poésie. En 2018, elle joue et met en musique *Charlotte*, mis en scène par Muriel Coulin, autour de l'œuvre de Charlotte Salomon, au Théâtre du Rond-Point. En 2019, elle joue *Electre* dans *L'Orestie d'Eschyle* mis en scène par Georges Lavaudant pour les Nuits de Fourvière, et *Flaminia* dans *La Double Inconstance* de Marivaux, mis en scène par Galin Stœv au Théâtre de la Cité à Toulouse. Au cinéma, elle a tourné notamment dans *Vénus noire* d'Abdellatif Kechiche, *Métamorphoses* de Christophe Honoré (Révélation des Césars 2014) et *Trois souvenirs de ma jeunesse* et *Les Fantômes d'Ismaël* d'Arnaud Desplechin. Dernièrement, elle tourne avec Lou Jeunet (*Curiosa*), Philippe Ramos (*Les Grands squelettes*), Ronan Le Page (*Je promets d'être sage*), et Julien Rambaldi (*C'est la vie*). En 2018, elle crée également son premier récital chanté et joué (piano et musique électronique) à l'Odéon, qu'elle a écrit, composé et mis en scène, *Ma vie future était ton visage qui dort !*

# ADRIEN SERRE

Comédien

Biographie à venir.

# LOUNÈS TAZAÏRT

Comédien

Après un CAP d'Ajusteur, Lounès Tazaïrt, fait ses débuts comme machiniste au théâtre de la Commune d'Aubervilliers. Séduit par le travail des comédiens, il s'inscrit à l'école du Centre Dramatique de la Courneuve où il suit les cours durant 5 années. En 81 il décroche un rôle dans *Tueur sans Gages* de Ionesco m.s par Guy Rétoré au TEP, puis joue au cinéma dans *Fort Saganne* de Alain Corneau et à la télévision dans *le passager du Tassili* de Sarah Maldoror (rôle principal). En 87 il écrit son 1er spectacle d'humour, *le Maghreb de canard* qu'il crée au Caf'OMJA, dans le cadre de l'Estival d'Aubervilliers puis sera repris au théâtre de Nesles. Il est sélectionné au Festival de Bourges Théâtre Jacques Cœur, et sera primé au festival du café théâtre à Cannes (prix du jury). En 88, il participe à plusieurs ateliers au théâtre de la Tempête et est engagé par Philippe Adrien pour jouer dans *Camé*. En 91 il écrit son 2ème spectacle *Le Fils du Désert* programmé au Théâtre Dejazet puis en 94 *Les Salades* à Malek au Théâtre de Dix Heures. L'année suivante il est mis en scène par Gabriel Garan dans *Ahmed Bouffetout* d'abord au Théâtre du Chêne Noir

à Avignon, ensuite à la Comédie de Picardie puis au TILF à Paris Villette. S'ensuivent *La Cuisine* d'Arnold Wesker mis en scène par Jean Maisonnave (1998) et *Aller-Retours* de Odon Von Horvath par Ahmed Khoudy (2007) au Centre Dramatique de la Courneuve. Avec Patrick Pineau (2007-2008) il joue dans *On est tous Mortel un Jour ou l'Autre* de Eugène Ionesco, dans *les Trois Soeurs* de Tchekov à la MC93, et actuellement dans *Le Verger* une pièce de Mohamed Rouabhi. Durant la dernière décennie il rejoint Nasser Djemaï qui met en scène *Invisibles* à la MC2 Grenoble, au théâtre Vidy à Lausanne ainsi qu'au Théâtre de la Commune, et dans *Vertiges* à la MC2 Grenoble et à la Manufacture des Œillets à Ivry. Au cinéma, on a pu le voir entre autres dans *Le Gone du Chaâba* de Christophe Ruggia, *Viva l'Algérie* de Nadir Moknèche, *L'ennemi Intime* de Florent Emilio Siri, *Omar m'a Tuer* de Roschedy Zem Le Noir *Te (Vous) Va Si Bien* de Jacques Bral, *Fièvre* de Hicham Hayouch, *Maintenant ils peuvent Venir* de Salem Brahimi... *Invisibles* et *Vertiges* seront respectivement programmés en janvier et février 2020 à la MC93 et au théâtre de la Colline.



# ASSANE TIMBO

Comédien

Formé au Conservatoire de Nancy et dans la promotion XXV de la Classe Libre des Cours Florent, Assane Timbo est acteur, metteur en scène, auteur et pédagogue. Au théâtre, il a notamment joué sous la direction de Stéphane Braunschweig, Simon Stone, Jean Boillot, François Rancillac, Jean-Michel Ribes, Brigitte Jacques Wajeman, Johnny Bert, Daniel Soulier, Pierre Niney et dans ses propres travaux de mise en scène. Au sein de sa compagnie, La Surface de Réparation, il met en scène un théâtre du corps, à travers Molière, Claudel, Pinter, Dagerman, Akakpo,

et deux textes originaux. L'un d'eux ; *Nain*, a été distingué par le Prix Spécial du Jury au Festival de la Jeune Création de Saint-Mandé en 2006. Au cinéma et à la télévision, il tourne sous la direction de Thomas Bourguignon, Antoine Chevrollier, Christine François, Jean-Michel Ribes, Ivan Attal, Régis Roinsard et de nombreux jeunes réalisateurs. Artiste du mouvement et de la parole, il dispense des ateliers aux Cours Florent, et a enseigné à l'ESJ Paris, à Middlebury College (Vt, E.U.), pour le Théâtre du Rond-Point, la MPAA, le Théâtre de la Ville et le Théâtre de l'Aquarium.

# BÉNÉDICTE VILLAIN

compositrice et Comédienne

Compositrice et interprète, Bénédicte Villain accompagne Theo Hakola au violon et à l'accordéon depuis *Passion Fodder*, en 1984, en studio et sur scène - qu'il s'agisse de concerts, de pièces de théâtre, de ciné-concerts ou de lectures musicales. Bénédicte Villain est également à l'origine d'une *Trilogie parisienne* de lectures musicales (montage des romans

de Juhani Aho, Patrick Modiano et Judith Perrignon, composition et interprétation musicales), jouées principalement avec Nathalie Richard. Elle a traduit du finnois un roman de Juhani Aho, *Seul* (1890), publié chez Rivages en 2013 et crée, depuis 2018, des performances littéraires (*Atelier Albertine*, *Sarrasine*, *Autant exister*).

# DENIS LOUBATON

## Collaboration artistique

Comédien, il travaille avec de nombreux metteurs en scènes : Marc Berman, Alain Ollivier, Eloi Recoing, Robert Cantarella, Ghislaine Drahly, Romain Bonin, Cécile Pauthe et Sylvain Maurice. Danseur, il travaille avec Odile Duboc durant sept ans puis avec Mourad Béleskir. Il devient le collaborateur artistique de Sylvain Maurice, et travaille avec Anna Nozière et Jean Philippe Vidal pour

plusieurs spectacles. En 2011, il commence son compagnonnage avec Cécile Pauthe avec *Le Long Voyage du jour à la nuit* d'Eugène O'Neill. Il a cosigné, avec Anne-Françoise Benhamou, la mise en scène de *Sallinger* de Bernard-Marie Koltès, mis en scène *Que dans le même instant*, d'après *Le Misanthrope* de Molière, et *Séparation(s)*, d'après *Clôture de l'amour* de Pascal Rambert.

# GUILLAUME DELAVEAU

## Scénographie

Plasticien de formation, Guillaume Delaveau intègre en 1996 l'École du Théâtre National de Strasbourg. Il y travaille notamment avec Luca Ronconi et comme assistant à la mise en scène avec Jean-Louis Martinelli. En 1999, il assiste Matthias Langhoff au Burkina Faso puis il fonde la Compagnie X. Pour Cécile Pauthe, il a déjà signé plusieurs scénographies :

*Long voyage du jour à la nuit* d'Eugène O'Neill, *Yukonstyle* de Sarah Berthiaume, *Un amour impossible* de Christine Angot. Artiste associé au CDN Besançon Franche-Comté, il crée également en 2017, en tant que metteur en scène, *La Passion* de Félicité Barette, d'après *Trois contes* de Flaubert.

# ALINE LOUSTALOT

## musique et son

Formée aux métiers du son et de la vidéo, après avoir tenu le poste de régisseur son au Théâtre National de Toulouse et au Festival d'Avignon, elle a participé à la création sonore, parfois vidéo, de nombreuses pièces mises en scène par Cécile Pauthe telles *Yukonstyle* de Sarah Berthiaume, *La Bête dans*

*la jungle* de Henry James, *La Fonction Ravel* de Claude Duparfait, *Un amour impossible* de Christine Angot et *Bérénice* de Racine. Elle travaille notamment avec Bérangère Vantusso (*Le rêve d'Anna* de Eddy Pallaro), Jacques Nichet (*Braise et Cendres* de Blaise Cendrars) et d'autres metteurs en scène.

# FRANÇOIS WEBER

vidéo

François Weber est réalisateur son et/ou image depuis bientôt 30 ans. De la jeune compagnie aux théâtres nationaux, en France comme à l'étranger, il a eu l'occasion de participer à de nombreux projets dans des cadres très différents. Si la création occupe la majeure partie de son emploi du temps, sa

passion pour le théâtre, sa maîtrise des outils technologiques l'ont conduit vers la formation et la recherche. Enseignant à l'ENSATT ou collaborateur à des projets de recherche (Virage, OSSIA), c'est son grand intérêt pour la scène, la dramaturgie et la scénographie qui le guide à travers toutes ces expériences.

# SÉBASTIEN MICHAUD

lumière

Diplômé de l'École Nationale Supérieure d'Art et Technique du Théâtre en 1993, Sébastien Michaud réalise depuis 1999, les lumières des spectacles de Ludovic Lagarde, entre autres pour les textes d'Olivier Cadiot. Il conçoit les lumières des spectacles de Cécile Pauthe : *L'ignorant et le fou* de Thomas Bernhard (2006), *La Fin du commencement*

de Sean O'Casey (2007) et de *S'agite et se pavane* d'Ingmar Bergman (2008), *La Bête dans la jungle* d'Henry (2015), *La Fonction Ravel* de Claude Duparfait et *Un amour impossible* de Christine Angot (2016). Il a par ailleurs notamment travaillé sur des créations de Siegrid Alnoy, Aurélia Guillet, Frédéric Boyer, Bérangère Jannelle.

# ANAÏS ROMAND

costumes

Au théâtre et à l'opéra de 1987 à 1997 elle a été l'assistante de Franca Squarcia-pino, (la costumière entre autres de Giorgio Strelher), tout en menant une carrière au cinéma comme costumière de Jacques Doillon, Olivier Assayas, Benoît Jacquot,

Bertrand Bonello, Guillaume Nicloux et Xavier Beauvois. En 2012, elle reçoit le César des meilleurs costumes pour *Appolonide, souvenirs de maisons closes* de Bertrand Bonello. Depuis 2015 elle travaille à nouveau pour la scène avec Pascal Rambert.

# ANTOINE ET CLÉOPÂTRE

William Shakespeare

Célie Pauthe

**Création le 21 janvier 2021**

## Dates de tournées

Du 11 au 14 janvier 2022 - Théâtre de la Cité - CDN Toulouse Occitanie

Du 10 au 16 mars 2022 - Centre Dramatique National Besançon Franche-Comté

Les 22 et 23 mars 2022 - Maison de la Culture de Bourges

Les 13 et 14 avril 2022 - La Comédie de Valence, Centre Dramatique National Drôme Ardèche

**Pièce disponible en tournée de février à juin 2022**



Une Production du CDN Besançon Franche-Comté, avec la participation artistique du Jeune Théâtre National, avec le soutien de La Maison Louis Jouvet / ENSAD (École Nationale Supérieure d'Art Dramatique de Montpellier Languedoc-Roussillon)

## Contacts

### Diffusion

Isabelle Morel

01 46 33 37 68

isabelle@fabrikcassiopee.fr

### Production

Mélanie Charreton

06 71 07 27 52

melanie.charreton@cdn-besancon.fr

THÉÂTRE



Centre Dramatique National  
Besançon - Franche-Comté

DIRECTION CÉLIE PAUTHE